

et prévôt de Saint-Just, abbé de Valbenoite en Forez. C'est sous son gouvernement que cette abbaye, détruite par les Calvinistes, fut réédifiée. Mais il avait heureusement laissé à Lyon, dans sa maison d'habitation, près le cloître de Saint-Just, la bibliothèque sauvée lors de la destruction de cette abbaye, en 1562, par les troupes du terrible baron des Adrets.

La bibliothèque qu'il réunit, ajoute M. de Valous, et qui était sa propriété particulière, fut formée avec un grand esprit de tolérance. C'est la collection d'un prêtre instruit, plus occupé de droit canonique et de commentaires sur les Écritures saintes que de théologie irritante et de controverse à invectives. L'histoire ancienne et l'histoire sacrée sont représentées largement, de même que l'histoire moderne. Le collecteur ne paraît pas avoir eu la manie des livres, mais bien la passion de l'étude sérieuse ; on ne rencontre dans cette bibliothèque aucun livre de curiosité ; la littérature contemporaine n'y est pas même représentée. Elle formait un ensemble de 246 volumes, composés de 150 traités, non compris deux lots de 26 et de 46 volumes dont on n'a pas pris la peine d'écrire les titres dans l'inventaire. On n'y trouve aucun manuscrit, mais seulement trois impressions du xv^e siècle de Bâle et de Venise. Les autres ouvrages ont été publiés entre 1506 et 1592 : 33 à Paris, 58 à Lyon, à Toulouse, à Limoges, à Cologne, à Bâle, à Francfort, à Anvers, à Louvain, à Genève, à Zurich, à Rome, à Naples, à Bergame.

Les imprimeurs lyonnais sont : Ancelin, Dupré, Frellon, Gazeau, Giunti, Gryphe, Sébastien et Antoine ; Guérin, Huguetan, Jove, Landry, Hugues de La Porte, Morel, Pesnot, Pillehotte, Rigaud, Roussin, Roville, Salamandre, Strada, de Tournes.